

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Un mois d'avril très fertile

Si l'année dernière restera comme l'une des plus intenses sur le plan de la lutte antiterroriste, les premiers mois de 2016, notamment depuis la mi-mars dernier, suggèrent que les multiples fronts sur lesquels se sont engagées les troupes de l'ANP, particulièrement au sud du pays, ne risquent pas de connaître d'accalmie.

Ce mois d'avril a été on ne peut plus «fertile» pour l'armée qui, pour le clore, a remonté, en coordination avec les autres corps des services de sécurité, toute une filière composée de plus d'une trentaine d'individus convaincus de soutien aux groupes terroristes dans la région d'El-Oued qui, à elle seule, a requis toute l'attention de l'ANP depuis deux mois maintenant, lorsque cette fameuse opération qui n'a pas encore livré tous ses secrets s'est conclue, au début du mois de mars, par la mise hors d'état de nuire d'un terroriste recherché depuis une vingtaine d'années, un certain A. Kamel dit Abderrahmane, et deux

de ses compagnons, et surtout la récupération d'un impressionnant arsenal composé des fameux 6 missiles anti-aériens Stinger, une vingtaine de kalachnikovs, 3 lance-roquettes RPG-7, 2 fusils mitrailleurs RPK, 2 fusils à lunettes, 2 pistolets automatiques, 16 roquettes pour RPG-7, 4 grenades, 2 ceintures explosives, 383 balles de différents calibres, 97 chargeurs de munitions. Une tentative d'incursion qui allait livrer, les semaines d'après, une somme de secrets.

Les investigations engagées permettront, un peu plus d'une semaine plus tard, le 20 mars, la mise sur pied d'une autre opération,

menée sur plusieurs jours celle-là, et à l'issue de laquelle en tout sept terroristes ont été abattus, et tout un arsenal a été récupéré par l'armée.

Une série qui a évidemment suscité un tas d'interrogations de l'opinion publique d'autant plus que le discours tenu par plus d'un officiel et en toute occasion faisait état du danger de la situation.

Des interrogations qui allaient crescendo, au fil des annonces du ministère de la Défense, d'autant plus qu'au nord du pays, sur les territoires des wilayas de Tizi-Ouzou et sa voisine Boumerdès, à la relative accalmie observée depuis la fin de l'année dernière, la chronique sécuritaire a repris de plus belle avec, notamment, cette tentative d'un kamikaze contre le commissariat de Maâtkas, une vingtaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou, fin mars dernier, avant qu'une opération n'aboutisse à l'élimination



Photos : DR

Les éléments de l'ANP engagés sur tous les fronts.

d'abord de trois terroristes puis d'un autre sur les monts de Sidi-Ali-Bounab surplombant la ville de Tadmaït, une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou.

Une chronique sécuritaire singulièrement fertile qui intervient à un

moment où la conjoncture, sur tous les plans, de la situation politique à l'économique en passant par le social n'a peut-être jamais été aussi truffée d'interrogations allant en s'amplifiant, chaque jour un peu plus.

M. Azedine

OULED AÏSSA (BOUMERDÈS)

Un émir de seriate et un terroriste de Jund El Khilafah abattus par l'ANP

Exploitant des informations, les éléments de l'ANP (Armée nationale populaire) du secteur opérationnel de Boumerdès dépendant de la 1^{re} Région militaire (1^{re} RM), en opération dans la localité de Ouled Aïssa, sur les hauteurs du nord de la daïra de Laaziv, à l'est de la wilaya de Boumerdès, ont éliminé 2 terroristes.

Selon le communiqué du MDN, rendu public par l'APS, l'opération s'est déroulée dans l'après-midi du jeudi 28 avril. «Cette intervention, qui est toujours en cours, a permis de récupérer un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, un fusil semi-automatique de type Simonov, une grenade et une quantité de munitions», indique le communiqué du ministère de la Défense nationale.

La source sécuritaire que nous avons jointe au téléphone nous a fait part de son optimisme au sujet de cette opération, toujours en cours, qui pourrait se solder par d'autres résultats. Selon cette source, les deux terroristes font partie de Jund El Khilafah, organisation terroriste créée par Abdelmalek Gouri (éliminé par les services secrets) qui a fait allégeance à Daesh.

Les deux terroristes ont été identifiés. Il s'agit d'Oudir Rabah, né en 1990 et qui serait monté au maquis en 2011 pour rejoindre Aqmi avant de rallier Jund El Khilafah.

Selon notre source, ce terroriste était émir de seriate au moment de son élimination.

Le second est Douali Belkacem, né en 1993 qui aurait rejoint Jund El Khilafah allié algérien de Daesh, en 2014. Ces deux éléments de Daesh sont originaires de la localité où ils ont été éliminés (Ouled Aïssa). Ils sont certainement venus reprendre contact avec leurs proches et probablement chercher du soutien.

En effet, le ciel de Boumerdès devient ces

derniers mois orageux pour les terroristes. Certains tentent de se rapprocher de leurs familles pour s'alimenter et survivre. D'où leur silence total sur le terrain amenant la population à faire abstraction du risque terroriste dans ses activités quotidiennes. «Il ne reste qu'une dizaine de terroristes en activité ou plutôt en errance dans la wilaya de Boumer-

dès. Ils se séparent en petits groupes de 2 ou 3 éléments constamment en errance pour échapper aux services de sécurité. On peut considérer qu'ils circulent généralement dans les zones montagneuses de l'est de la wilaya de Boumerdès», nous a confié récemment une source sécuritaire.

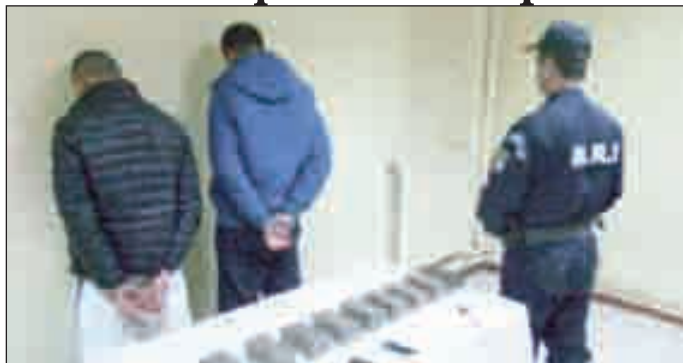
Abachi L.

**DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU LIÉ AU CRIME ORGANISÉ
OPÉRANT SUR L'AXE TLEMCEN-NAÂMA-OUARGLA**

Saisie d'armes à feu et plus de 5 quintaux de kif traité

Agissant sur informations faisant état de la présence d'un «gardien du temple» disposant du kif traité au lieudit «Laouedj», une région isolée et déserte, relevant de la commune d'El-Aricha (Tlemcen), et aussitôt l'engagement d'une procédure d'un mandat d'extension de compétence vers la wilaya de Tlemcen, les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de wilaya de Naâma, qui ont pris les choses en main se sont immédiatement rendus sur les lieux du «temple».

A l'issue de cette descente, une cargaison de 5,50 quintaux de kif traité a été découverte chez ce

**L'enquête suit son cours pour remonter la filière.**

«gardien». Les extensions des investigations qui se sont également poursuivies jusqu'à la wilaya de Ouargla, ont abouti au déman-

tèlement d'un réseau des crimes organisés. Il s'agit d'une bande composée de trois narcotrafi-quants âgés entre 30 et 50 ans qui

a été neutralisée, sans pour autant causer beaucoup de dégâts.

Ces derniers ont été arrêtés à bord d'un véhicule de marque «Steichen», armés de 2 fusils-mitrailleurs de marque kalachnikov, 268 balles d'armes à feu, 9 chargeurs de munitions, 2 gilets pare-balles ainsi qu'un mobile satellite (Thuraya), a indiqué la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Naâma.

Les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt pour crime organisé, alors que l'enquête suit son cours pour remonter la filière des trafiquants de drogue, a-t-on encore indiqué.

B. Henine

AFFAIRE EL KHABAR-MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION

Les justificatifs de Hamid Grine

A partir de Constantine où il était présent jeudi dernier pour la présentation du bilan exhaustif de la mobilisation médiatique qui a marqué l'évènement «Constantine capitale de la culture arabe 2015», le ministre de la Communication, Hamid Grine, s'est prêté aux questions des journalistes invoquant notamment les raisons de l'opposition de son département à la transaction de cession d'actifs du groupe El Khabar au profit d'une filiale du groupe Cevital appartenant à l'homme d'affaires Issad Rebrab.

«Il y a des faits», dira le ministre, concernant «le rachat» d'El Khabar. «Il y a eu, certes, une transaction mais il y a la loi et celle-ci sera appli-

quée», poursuivra-t-il. Précisant que toute transaction est subordonnée à un certain nombre de lois, le ministre de la Communication fera

valoir le droit de sa tutelle de faire opposition, selon ce que lui confère la loi.

Hamid Grine, qui ne récusé pas non plus le droit de toute personne morale ou physique d'acquiescer ce qu'elle veut pour peu que la transaction soit en conformité avec les règles requises, invoquera à ce titre plusieurs articles de la loi sur l'information qui justifieraient sa démarche. Aussi mettra-t-il l'accent sur le principe d'incessibilité de l'agrément accordé à l'organe de presse à travers l'article 16 qui stipule : «L'agrément est incessible

sous quelque forme que ce soit. Nonobstant les poursuites judiciaires, toute violation de cette disposition entraîne le retrait de l'agrément.» D'où la question de la menace qui peut peser sur l'avenir du quotidien El Khabar, à laquelle Hamid Grine s'abstiendra de répondre au motif qu'il ne peut commenter une décision de justice encore pendante.

Le ministre de la Communication invoquera également l'article 25 du code de l'information selon lequel «une même personne morale de droit algérien ne peut posséder,

contrôler ou diriger qu'une seule publication périodique d'information générale de même périodicité, éditée en Algérie».

Hamid Grine tentera, en fin d'allocution, de lever l'ambiguïté en rassurant que «toute personne a le droit d'acheter ce qu'elle veut pour peu qu'elle soit en conformité avec la loi et le ministère a le droit de faire opposition s'il juge que la transaction n'est pas en conformité avec la loi et force reviendra à la loi». «Sans passion et sans émotion», commentera-t-il.

K. G.